

Gouville-sur-Mer : « C'est pire qu'on ne le pensait »

La tempête a encore frappé le littoral manchois, jeudi. De nouvelles brèches se sont ouvertes à Gouville-sur-Mer. La maire est désespérée.

Après *Ciara* en début de semaine, la tempête *Inès* a frappé les côtes de la Manche, jeudi. À Gouville-sur-Mer, il régnait comme un état d'urgence. Le cordon dunaire s'est évanoui par endroits, la mer affleure la route. Sur le parking central, un engin de déblaiement enlève comme il peut tout le sable accumulé depuis dimanche.

Sous l'œil des gendarmes, l'accès à la cale centrale et à la route du camping sont fermés par la municipalité. Sauf pour un va-et-vient de camions, en direction du camping : l'enrochement s'est poursuivi devant les mobile-homes, au plus fort de la tempête.

« Les travaux sont faits dans l'urgence. Il y a beaucoup de dégâts, beaucoup plus que si l'on avait fait ces travaux il y a trois mois, se désespère la maire de Gouville-sur-Mer, Béatrice Gosselin. C'est pire que je ne le pensais. Le vent a soufflé très fort, la mer a fait des brèches qui n'étaient pas là mercredi. Nous n'avons pas pu protéger certains endroits. »

Outre le camping, la maire a des craintes, aussi, pour les réseaux en bord de route : « Tous les réseaux :



La tempête « Inès » a fait de nouveaux dégâts à Gouville-sur-Mer, jeudi, tandis que les travaux d'urgence se poursuivaient devant le camping.